



Déclaration: La destruction des FDN et le risque d'une guerre civile

Le CNARED, suite à la dégénérescence de la crise politique créée et entretenue par le régime de facto de Bujumbura déclare ce qui suit :

A. Les faits

1. Depuis que Monsieur Pierre Nkurunziza a violé l'esprit et la lettre de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi en s'imposant comme Président à Vie du Burundi, il a pris comme stratégie suicidaire la destruction des corps de défense et de sécurité en les remplaçant par la milice Imbonerakure et en faisant la chasse à l'homme à tout élément qui ne soutient pas sa mésaventure.

2. Pourtant les corps de défense et de sécurité issus de l'Accord susmentionné et des différents Accords de cessez-le- feu étaient le pilier de la stabilité et de la paix du Burundi.

3. Dans cette dynamique de chasse à l'homme, des décisions de révocations de plusieurs dizaines d'éléments de ces corps, des emprisonnements ou séquestrations arbitraires ou à base ethniques s'observent ; des fouilles perquisitions humiliantes et dégradantes, à base ethnique et politiques, aux domiciles des officiers sont devenues monnaie courante.

4. En outre des réunions des seuls éléments issus de l'ancien mouvement politique armé CNDD-FDD sont organisées par Monsieur Pierre Nkurunziza et ou le Chef d'Etat-Major de l'armée, le Général-Major Prime Niyongabo. Cette démarche consacre la destruction de l'armée et de la police.

5. La discrimination et la marginalisation à base politico-ethnique de ces corps de défense et de sécurité est devenu le mode de gestion de ces corps. Cette gestion malheureuse ne cesse de provoquer des désertions et un climat malsain de cohabitation entre les enfants choyés de Pierre Nkurunziza et « les autres ».

6. La goutte qui vient de faire déborder le vase aura été l'emprisonnement à base ethnique de deux étudiants de l'Institut Supérieur des Cadres Militaires (ISCAM), ce 09 décembre 2015. En effet à 22 heures du soir les sous-lieutenants Ndiokubwayo Olivier et Ntakarutimana Epaphrodite ont été livrés par le Chef d'Etat-Major Général de l'armée au tortionnaire Ayubu de la Documentation. Cette arrestation arbitraire de trop a créé une vive tension à l'armée en général et à l'ISCAM en particulier.

7. Les troubles qui viennent de secouer les camps de l'ISCAM, de Muha et de Ngagara ce 11 décembre 2015 trouvent l'origine dans cette gestion à base politico-ethnique de ces corps de défense et de sécurité.

8. Pour le moment le pouvoir de facto de Monsieur Pierre Nkurunziza profitant de ces troubles vient d'enclencher un mouvement d'épuration ethnique qui prend des allures de génocide.

B. Position du CNARED

De tout ce qui précède, le CNARED :

9. Condamne avec énergie la destruction des corps de défense et de sécurité à base politico-ethnique qui entraîne le Burundi vers une guerre civile ;

10. Condamne les actes de génocide en cours et s'oppose à toute perspective de décréter un Etat d'urgence qui ne serait qu'une occasion pour le pouvoir de facto de Bujumbura de parachever ces actes de barbarie dans un silence total et sans témoins.

11. Demande une fois de plus l'intervention rapide des forces des Nations Unies pour arrêter la guerre civile déclarée par Nkurunziza à son peuple.

12. Demande à la médiation appuyée par la région, l'Union africaine et toute la communauté internationale d'organiser sans délais les négociations entre le CNARED et le pouvoir de facto de Bujumbura pour rétablir la paix et la sécurité au Burundi et mettre fin au conflit burundais.

13. Demande à l'Union Européenne de prendre les sanctions économiques contre ce pouvoir de facto de Monsieur Pierre Nkurunziza qui tue son peuple et des sanctions ciblées contre Nkurunziza et sa galaxie.

14. Demande à la communauté Internationale dans son ensemble et spécialement à la CPI de prendre des mesures et des sanctions qui s'imposent contre l'oligarchie de Bujumbura qui est en train de semer la mort et la désolation au Burundi.

15. Demande au peuple burundais de rester soudé en ces moments de dures épreuves. L'unité est la seule arme qui peut nous aider à résister contre l'oppression et la tyrannie de Monsieur Pierre Nkurunziza.

Fait à Bruxelles, le 11 Décembre 2015

Pour le CNARED

Léonard NYANGOMA



Président.